

Calgary je ne lui ai pas fait mes adieux définitivement, car j'aurai le plaisir de passer quelques jours au sein de sa famille épiscopale, en revenant de Vancouver.

Le R. P. André est le vrai type du missionnaire ; personne de ceux qui le connaissent bien, ne me démentira, j'en suis sûr. Si jamais vous le rencontrez, ne manquez pas de le mettre sur le chapitre de ses missions et de cette *farce* qu'on appelle l'expédition du Nord-Ouest. Je vous promets des moments agréables.

Le R. P. André est le fondateur de Prince-Albert et de plusieurs autres missions. Il se dépense, depuis vingt-cinq ans, pour les intéressantes tribus sauvages, dont nous voyons à chaque station quelques échantillons. Ce genre de ministère a sans doute ses consolations, mais il a aussi tant de côtés pénibles pour la pauvre nature humaine, que ceux qui l'ont choisi pour la part de leur héritage méritent bien de compter parmi les héros.

Comme nous allions quitter Calgary, nous apprenons que le gouvernement a décidé d'abolir toutes les agences d'émigration à l'Ouest de Montréal. Nous le regrettons pour le populaire agent de Calgary, dont nous avons eu le plaisir de faire la connaissance, ainsi qu'à d'autres points de vue. La plupart de ces agences nous paraissent absolument nécessaires, et nous ne voyons pas trop comment le gouvernement pourra s'en dispenser, sans ralentir le courant de l'émigration.

Je pars ce matin pour Edmonton, d'où je vous écrirai probablement.

Bien à vous,

D. GOSSELIN, Ptre.

---

14 juin 1792.

*Mon cher Collaborateur,*

Je me suis rendu à Edmonton, la capitale de la future province d'Alberta, juste 190 milles au nord de Calgary.

Le plaisir que l'on éprouve en parcourant ce beau pays, compense bien les fatigues du voyage. Il n'est ni plus ni moins que l'image de certaines parties de la Province de Québec. C'est le même panorama absolument, du moment que l'on est rendu à une certaine distance. Le terrain est accidenté, il y a partout de l'eau et du bois en quantité, et de plus, le sol y est d'une fertilité qui peut difficilement être surpassée. Les hivers, presque sans neige, doux et salubres, ne-durent que trois mois. L'automne qui ne finit, dit-on, qu'au premier janvier, est la plus belle partie de l'année. Les